

## L'orchestre

Flûte	Elisabeth BENARD MALEZIEUX Maurice BEUGNON Marie-Hélène DEFRANCE	Violon II	Ane MATXAIN Catherine PERLOT Caroline BELLOT Antoine MAISONHAUTE Benjamin PAYEN Laure POTRON Geneviève MEYNIER Vivienne STEINDLER
Hautbois	Alexandre PEYROL Claude BEUGNON	Alto	Jean-Charles FERREIRA Antoine DI PIETRO Patrick SANTA Magali PREVOT Béatrice GENDEK Joana CAMBON
Clarinette	Pierre SACCHETTI Alain FERNANDES Jean-Noël VERDALLE	Violoncelle	Laure BECARD Patrick LANGOT Virginie MILLOUR Jean-Iou LOGER Véronique LAMY Aline BESNIER
Basson	Jean-Pierre GAYET Jean-François ANGELLOZ Bruno BOURGA	Contrebasse	Philippe BLARD Nicolas MARTY Aurore PINGARD Ludovic SICARD
Cor	Jean-Philippe COCHENET Daniel MILLIERE François LECLERC Jérôme ROCANCOURT		
Trompette	Ludovic PODEVIN Patrice KOLUDZKI		
Trombone-Tuba	Olivier RENAULT François MICHELS Julien LUCCHI Luc RENAULT		
Percussions	Jean-Marc MANDELLI Sylvie LEMOS		
Harpe	Julien MARCOU		
Célesta	Isabelle VERDALLE		
Violon I	Anais PERRIN Sylvie TALLEC Hélène SATUE Guillaume LATOUR Amaury COEYTAUX Bénédict PERNET Arnaud MARDONI Guillaume ANTONINI Juliette PEDRENO Olivia STEINDLER		



### Prochains rendez-vous

Nogent-sur-Seine, Agora Michel Baroin, le samedi 29 mars 2003 à 20h30  
Troyes, Théâtre de Champagne, le dimanche 30 mars 2003 à 10h30  
Bar-sur-Aube, Salle de spectacles, le dimanche 30 mars 2003 à 15h30

- Mascarade d'Aram Khatchaturian
- Concerto pour trompette d'Alexandre Arutunian  
soliste Eric Aubier
- 4<sup>e</sup> mouvement de la 4<sup>e</sup> symphonie d'Anton Brückner
- Marche hongroise (extrait de la Damnation de Faust) d'Hector Berlioz

Programme gratuit. Ne peut être vendu.



## Orchestre symphonique de l'Aube

direction Gilles Millière



### Programme

Concerts des 1<sup>er</sup> et 2 février 2003

Romilly-sur-Seine  
Salle François Mitterrand  
Troyes  
Théâtre de Champagne  
Bar-sur-Aube  
Salle de spectacles





## Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Bien qu'Allemand d'origine, Beethoven est souvent considéré comme un compositeur également autrichien. En effet, dès l'âge de 26 ans, il s'installe définitivement à Vienne, qu'il ne quittera que très peu jusqu'à son décès. De plus, la première période de production musicale de Beethoven se rattache au "Classicisme" viennois du XVIII<sup>e</sup> siècle (avec Franz Joseph Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart).

Présenter le "monumental" Beethoven en si peu de lignes est une mission impossible, aussi nous ne mentionnons que deux points essentiels. De sa créativité et son génie, Roland de Candé (musicologue) disait " *il a donné l'exemple de tous les dépassements et a si bien agrandi les formes traditionnelles qu'elles paraîtront éternelles et capables de contenir toute invention musicale à venir* ". Concernant sa vie et particulièrement sa surdité, rappelons que celle-ci apparaît en 1802, Beethoven a alors 32 ans ! Dès lors il est hanté par l'idée de ne plus jamais entendre. Il songera souvent au suicide et connaîtra de grandes souffrances physiques et, bien évidemment, psychologiques. Malgré une grande célébrité de son vivant, rare pour un compositeur, il s'enferme fréquemment dans le silence et l'isolement. Néanmoins, sa certitude d'accomplir une œuvre artistique de premier plan (quelle prémonition !) l'aide à traverser les épreuves.

De plus, l'immense admiration que lui vouent déjà ses contemporains - et non des moindres - l'encourage fortement (Giacchino Rossini, Franz Schubert, Carl Maria von Weber, Franz Liszt...).

### La Cinquième ... parmi ses neuf symphonies

Les symphonies de Beethoven procèdent à la fois d'une continuité et d'idées novatrices.

D'une continuité car l'auteur (excepté dans la 9<sup>e</sup>) a écrit ses symphonies en quatre mouvements, pour un orchestre de type Mozart/Haydn en étoffant les cordes et en élargissant simplement quelque peu les pupitres des vents. Ces nouveaux venus (trompettes, trombones, contrebasson...) n'interviennent que dans le final, comme c'est le cas aujourd'hui.

Mais que d'innovations !

Prenons quelques exemples :

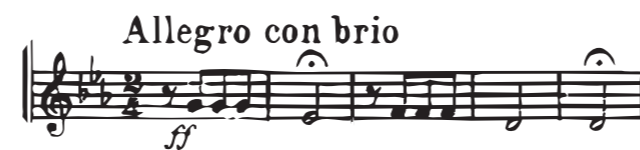
Les 3<sup>e</sup> mouvements, traditionnellement des menuets, deviennent des **scherzos** ambitieux et révolutionnaires et ne sont plus un simple hommage à la musique galante d'antan.

Beethoven, tout en respectant ce cadre classique, ose de plus amples développements, introduit des éléments rythmiques, là où naguère seules les mélodies prévalaient, imagine d'audacieuses orchestrations pour l'époque...

Bref, la symphonie n'est plus une œuvre, une musique à écouter, mais quelque chose qui interpelle et bouleverse !!

Le motif "sol sol sol mib, Fa Fa Fa Ré" énoncé dès l'introduction et répété un nombre incalculable de fois, est comme "Le destin qui frappe à la porte" dira Beethoven. Cet élément constitutif sera même repris dans le 3<sup>e</sup> mouvement par les cors (en ternaire) afin de nous rappeler ... notre destinée.

Esthétique et conception sont toutes deux centrées sur des notions fondamentales comme le rythme et la tonalité. Sans aucun doute, deux valeurs sûres lorsqu'elles sont si habilement traitées. La preuve, deux siècles après sa création, cette symphonie opus 67 en ut mineur est la plus célèbre de Beethoven, exceptée la 9<sup>e</sup> qui lui dispute toujours la place d'honneur. Elle est peut-être même la plus universellement connue et appréciée de toutes les symphonies de l'histoire de la musique.



(sol sol sol mib, fa fa fa ré)

*Omniprésence quasi obsessionnelle d'une idée rythmique comme dans ce célèbre 1<sup>er</sup> mouvement de la cinquième symphonie.*

Tel est le cas dans cette fameuse cinquième symphonie en quatre mouvements :

- . Allegro
- . Andante
- . Allegro (Beethoven n'a pas ici dit scherzo et pourtant !)
- . Allegro

Attention : ces 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mouvements s'enchaînent.

(1) : d'où par extension l'expression de musique classique, pour qualifier tout ce qui est musique savante, "grande musique".

(2) : la 9<sup>e</sup> symphonie est une œuvre de facture différente du fait de la présence des solistes et chœurs dans le dernier mouvement, le célèbre "Ode à la joie" devenu l'Hymne européen.

(3) : Durant laquelle vous entendrez un solo de Célesta : instrument à clavier se présentant comme un petit piano droit à 5 octaves. Des lames d'acier percutees (et non plus des cordes) produisent un son que l'on peut qualifier de cristallin.

## Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Musicien russe de grande réputation, Piotr Ilitch Tchaïkovski enseigne au Conservatoire de Moscou, compose et est critique musical, ce qui est nouveau pour l'époque. Grâce à un mécène privé protecteur, Tchaïkovski pourra bientôt se consacrer principalement à la composition. Il est considéré comme une figure importante - si ce n'est la plus importante - du romantisme musical russe, tout en étant apprécié pour avoir su, avec ingéniosité, faire cohabiter dans son œuvre des courants différents et d'inspiration autre (influence significative des musiciens allemands, français et italiens).

Nous lui devons des opéras et surtout une importante production symphonique : ouvertures, poèmes symphoniques, concertos (pour violon, piano...), six symphonies... Répertoire auquel il faut ajouter les célèbres Ballets mentionnés plus loin, et dont la particularité est d'avoir été, dès leur écriture, pensés et conçus pour être donnés soit en version chorégraphique (le Ballet au théâtre ou à l'opéra) soit en version symphonique (les suites d'orchestre destinées au concert). Ces partitions vont souvent bien au-delà d'un simple support musical pour la danse.

### Casse-Noisette, opus 71

LE BALLET

Casse-Noisette fait partie des grands **Ballets romantiques** tels que, par exemple, *La Sylphide*, *Giselle*, *La Bayadère*, *Coppélia*, *Sylvia*... et, bien entendu, les deux autres chefs d'œuvres des co-auteurs Tchaïkovski et Marius Petipa (pour le livret) : *La belle au bois dormant* et *Le lac des Cygnes*.

Casse-Noisette est l'une de ces pièces incontournables qui, dans le genre, font recette depuis plus d'un siècle. Depuis sa création à Saint-Pétersbourg en 1892, elle est régulièrement programmée sur les scènes d'opéra du monde entier et intégrée au répertoire des plus prestigieux Ballets et Compagnies constitués, tels que le Ballet National de l'Opéra de Paris. A voir assurément !

L'ARGUMENT

Le soir de Noël, une famille, dont leurs enfants Fritz et Clara, reçoit ses amis. Le parrain de Clara lui offre un casse-noisette en forme de petit soldat. Fritz s'en empare et le brise. Clara, chagrinée, le serre contre son cœur.

La nuit, quand tous les invités sont partis, Clara revient au salon. Etrange ! Des rats viennent grignoter les jouets au pied du

sapin. Casse-Noisette, à la tête d'un régiment de soldats de plomb, tente de repousser les rongeurs. Clara lui vient en aide. Pour la remercier, il l'emmène au royaume de la Fée Dragée. Là, un grand divertissement est donné en leur honneur par des danseurs arabes, chinois, russes et espagnols...

Quand Clara se réveille encore toute émerveillée, elle réalise que tout ceci n'était... qu'un rêve.

LA SUITE D'ORCHESTRE

Parallèlement à cette œuvre chorégraphique, Piotr Ilitch Tchaïkovski a écrit une version symphonique, que nous vous proposons d'apprécier aujourd'hui. Cette suite d'orchestre se compose de huit parties :

- ouverture,
- la série de danses caractéristiques :
  - . Marche,
  - . Danse de la Fée Dragée<sup>3</sup>,
  - . Danse russe Trépak,
  - . Danse arabe,
  - . Danse chinoise,
  - . Danse des mirlitons

et, enfin, la célèbre Valse des fleurs.

notes de programme : Daniel MILLIERE